Quarante-troisième Année. — N° 156 UN NUMÉRO : 15 CENTIMES DIMANCHE 5 JUIN 1898.

JOURNAL DE ROUBAIX

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. . . Trois mois. . . 13 fr. 50. . Six mois . 26 fr. . Un an. . 50 fr.
NORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE . . . . . Trois mois. 15 fr.
Les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.
Prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION
Roubaix, Grande-Rue, 71. - Tourcoing, rue Nationale, 78
Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :
Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, Grande-Rue, 71. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis, à PARIS chez MM. Havas, Laffite et Cie, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 38, — à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 4 JUIN 1898

Le Nouveau Président de la Chambre

M. Paul Deschanel est jeune par l'âge, par la figure, par la vivacité, par l'activité. Il vient d'achever sa quarante-deuxième année, mais sa physionomie dément son acte de naissance : il a gardé non seulement le visage, les cheveux, la moustache d'un adolescent, mais aussi la fougue, l'audace, l'emportement, la vigueur de la virilité naissante.

Ses années ont été bien remplies. Elles comptent double par les travaux accomplis, comme le temps de service d'un jeune et brillant officier arrive, par le nombre des campagnes, à égaler, à dépasser son âge.

Le nouveau président de la Chambre est né à Bruxelles le 13 février 1856. Après avoir pris les diplômes de licencié ès-lettres et de licencié en droit, en 1875, il occupa les fonctions de secrétaire auprès de MM. de Marcère et Jules Simon, lors de leur passage au ministère de l'intérieur en 1876 et 1877. La même année, M. Deschanel était nommé sous-préfet de Dreux. Secrétaire général de Seine-et-Marne en 1879, il devint de nouveau sous-préfet en 1881, à Brest d'abord, puis à Meaux.

M. Paul Deschanel posa pour la première fois sa candidature à Dreux contre M. Gatineau, aux élections législatives du 21 août 1881. Il fut battu. Il se présenta de nouveau en 1885 et, cette fois, fut élu au scrutin de ballottage du 18 octobre. Depuis cette époque, il a été constamment réélu.

Les débuts à la Chambre du nouveau président datent de 1886. Dès ce moment, il se montra orateur facile, correct, élégant. Il a prononcé depuis cette époque, et surtout en ces dernières années, de remarquables discours, soit sur des questions de politique pure, soit sur des questions économiques ou sociales.

M. Paul Deschanel s'est fait connaître en outre par sa collaboration à la *Revue politique et littéraire* et au *Journal des Débats*. Il est également l'auteur de diverses publications intéressantes, parmi lesquelles nous citerons : la *Question du Tonkin*, la *Politique française en Océanie*, les *Intérêts français dans le Pacifique*, *Orateurs et hommes d'Etat*, recueil d'études publiées d'abord dans divers journaux ou revues.

M. Deschanel s'est toujours montré d'une correction parfaite et d'une courtoisie irréprochable à l'égard de ses adversaires politiques. Ces qualités, que chacun se plaît à lui reconnaître, faciliteront certainement au nouveau président la tâche difficile qu'il assume aujourd'hui.

A la physionomie de cet élégant intrépide il manquerait un trait si l'on n'y ajoutait son respect, sa déférence attentive pour son père, M. le sénateur Emile Deschanel, auquel il doit son amour des lettres, son dévouement à la cause républicaine, l'attitisme de son esprit et l'assistance de conseils quotidiens pour la bonne direction de sa vie.

LA CROIX-ROUGE

Paris, 3 juin. — L'assemblée générale de la Société française de secours aux blessés militaires s'est tenue aujourd'hui à l'Hôtel Continental, sous la présidence de M. le général Davout, duc d'Auerstaedt, grand-chancelier de la Légion d'honneur. A ses côtés avaient pris place : le colonel Menetrez, représentant le Président de la République; le médecin inspecteur Dieu, représentant le ministre de la guerre; le général Boissonnet, le vice-amiral Duperré, la duchesse de Reggio, présidente du comité des Dames; le marquis de Vogüé, le comte d'Haussonville.

Après la lecture du procès-verbal, le président a dit combien il avait été honoré de sa nomination à la présidence de la Société de la Croix-Rouge qui a eu à sa tête des noms si illustres.

Il a annoncé que la souscription ouverte pour venir en aide aux Sociétés de la Croix-Rouge en Espagne et en Amérique avait produit 102,050 francs.

Le président a enfin donné la parole à M. le comte d'Haussonville qui, en termes émouvants, a parlé du duc d'Aumale, le regretté président de la Croix-Rouge, qui apporta à l'organisation de la société tant de dévouement, dans l'espoir que cette organisation pourrait servir quelque jour à préserver la vie, à adoucir les souffrances, à assurer le bien-être de ce soldat français, qu'il aimait tant.

Après ce discours fréquemment applaudi, on a procédé aux élections pour le renouvellement des membres sortants du conseil.

SUR LE NIL BLANC

L'expédition du ras Makonnen. — Un revirement du Négus. — L'expédition Marchand

Paris, 3 juin. — Il y a une semaine, nous annoncions, d'après la *Politique coloniale*, que le ras Makonnen avait arboré le drapeau abyssin sur le Nil blanc. Notre confrère expliquait que le Negus, fermement décidé à établir sa frontière orientale sur le Nil, avait donné le commandement de cette expédition à Makonnen, après l'avoir retiré à M. de Bonchamp, déjà en cours de route.

On sait qu'une fois la mission Bonvalot accomplie, après le retour de celui-ci, M. de Bonchamp s'est dirigé avec des troupes du négus vers le Nil Blanc, où il devait faire rencontre à Fachoda avec la mission Marchand.

Que s'est-il passé et à l'instigation de qui ? Pourquoi le négus a-t-il subitement changé ses résolutions ? On l'ignore encore.

Dans une correspondance récente adressée d'Addis-Ababa au *Temps*, il était simplement indiqué que M. de Bonchamp était venu se reposer à Addis-Ababa, après un voyage d'exploration long et accidenté, où il avait fait preuve de beaucoup d'énergie et d'intelligence.

Cette correspondance du *Temps* disait également que Makonnen avait vaincu les Arabes Beni-Chosoul, occupant un territoire au nord-ouest du Choa et allant vers le Nil Blanc.

Aujourd'hui le *Daily Telegraph*, de Londres, dit recevoir du Caire un télégramme confirmant l'information de la *Politique coloniale* en disant que le ras Makonnen est arrivé en mars sur le Nil, où il campe actuellement. Il était parti d'Abyssinie au commencement de décembre, à la tête de cinquante mille hommes et accompagné de deux autres ras avec quinze mille hommes chacun.

Enfin, les derniers avis de la capitale éthiopienne portent que M. Lagarde, ministre de France, y est de retour de sa villégiature à Metcha.

Quant à la mission Marchand, il faut espérer que le revirement survenu chez le négus et auquel la mission extraordinaire anglaise de Rennel-Rodd n'est peut-être pas étrangère, ne lui retirera pas le bon accueil que l'on prévoyait pour elle à sa jonction avec les troupes abyssines.

Après l'élection présidentielle

LA DROITE & M. FLOQUET

Le *Gaulois* publie sous ce titre un entrefilet qui ne manque pas de saveur et qu'il est bon de reproduire :

« Ce qui est infiniment plaisant, — nous ne dirons pas scandaleux, la chose n'en valant pas la peine, — c'est que les radicaux et les socialistes poussent les hauts cris parce que M. Deschanel a été élu président de la Chambre avec le concours de la droite et à quatre voix de majorité seulement.

» Mais, suprême, messieurs, le 13 janvier 1885, votre candidat, M. Floquet, a été élu président de la Chambre également avec le concours de la droite et à quatre voix de majorité seulement. Et ce concours de la droite vous l'aviez humblement sollicité! Et ces quatre voix de majorité, vous vous en êtes contentés, et parfaitement contentés.

» *Mettons les points sur les i et rappelons les détails du fait à ces hommes de si courte mémoire.*

» Donc, le 13 janvier 1885, il s'agissait de donner un successeur à M. Brisson qui quittait la présidence de la Chambre pour la présidence du conseil des ministres. Au premier tour, les voix s'étaient partagées entre MM. Philippoteaux, Fallières et Floquet, un modéré, un opportuniste, un radical.

» Au second tour, M. Philippoteaux s'étant retiré, les membres de la droite qui lui avaient d'abord donné leurs voix décidèrent, sur la sollicitation des radicaux et consorts, de voter pour M. Floquet afin de faire échec aux opportunistes qui soutenaient M. Fallières. M. Le Provost de Launay quitta même le Palais-Bourbon pour aller relancer à domicile quelques amis absents, et M. Floquet fut élu grâce à ce concours tout à fait curieux. Sa majorité fut exactement de... quatre voix.

» Alors, quoi, messeigneurs ? Est-ce que les voix de droite sont de bonnes voix ayant cours quand elles élisent un radical, et de mauvaises voix n'ayant pas cours, quand elles élisent un modéré ? Est-ce que quatre voix suffisent à M. Floquet et ne suffisent pas à M. Deschanel ? »

VISITES OFFICIELLES

L'*Agence Havas* publie la note officieuse suivante :

« Paris, 3 juin. — Hier, à l'issue de la séance de la Chambre, M. Paul Deschanel, président de la Chambre, s'est rendu successivement à l'Elysée, à la présidence du Sénat, chez M. Henri Brisson et chez le président du conseil. »

LA VÉRIFICATION DES POUVOIRS

La Chambre s'est réunie aujourd'hui dans ses bureaux à l'effet d'examiner les dossiers d'élections en vue de la vérification des pouvoirs. Les dossiers sont répartis comme suit dans les bureaux :

1er bureau, Ain & Aube. — 2e bureau, Aube & Corrèze. — 3e bureau, Corse & Eure-et-Loir. — 4e bureau, Finistère & Ille-et-Vilaine. — 5e bureau, Indre & Loire-Inférieure. — 6e bureau, Loiret & Meuse. — 7e bureau, Morbihan & Pas-de-Calais. — 8e bureau, Puy-de-Dôme & Sarthe. — 9e bureau, Savoie & Seine. — 10e bureau, Seine-Inférieure & Tarn-et-Garonne. — 11e bureau, Var & colonies.

Chaque bureau aura à examiner 50 à 55 élections. Il y en tout, paraît-il, 212 contestations.

LES ÉLECTIONS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Le Nord et le Pas-de-Calais sont, comme on voit, versés au 7e bureau.

Les élections contestées dans le 7e bureau sont les suivantes : MM. le duc de Rohan, Langlais et de l'Estourbeillon (*Morbihan*), Morcrette-Ledien, Motte, Masurel et Weri-Mallez (Nord); Dussaussoy (Pas-de-Calais).

Le président de ce bureau est M. Bourgeois, du Jura. Voici les noms des députés qui composent ce bureau :

MM. Allard, Var. — Baron, Maine-et-Loire. — Basly, Pas-de-Calais. — Borie, Corrèze. — Boudenoot, Pas-de-Calais. — Bourgeois, Jura. — Léon Bourgeois, Marne. — Bovier-Lapierre, Isère. — Cauvin, Somme. — Chamerlat, Puy-de-Dôme. — Albert Chiche, Gironde. — Cibiel, Aveyron. — Alban David, Indre. — Delbet, Seine-et-Marne. — baron Demarçay, Vienne. — Deshayes, Vendée. — Jacques Drake, Indre-et-Loire. — Edouard Drumont, Alger. — Dujardin-Beaumetz, Aude. — Dumont, Jura. — Fenal, Meurthe-et-Moselle. — Ferrero, Var. — Gacon, Allier. — Gellé, Somme. — Gervilir-Réache, Guadeloupe.

Paul Gramer de Cassagnac, Gers. — Guard, Aube. — Krauss, Rhône. — Lachieze, Lot. — Le Cléch, Morbihan. — Lesage, Cher. — Georges Leygues, Lot-et-Garonne. — Loup, Yonne. — Malaspina, Corse. — Marquiou la, Aveyron. — Millevoye, Seine. — Comte de Montalembert, Nord. — Morcrette-Ledieu, Nord. — Léon Morillot, Marne. — Marquis de Monetier, Doubs. — Pastre, Gard. — Léon Pommeray, Charente-Inférieure. — Quilbeuf Seine-Inférieure. — Pierre Richard, Seine. — Saba, Aude. — Marc Sauzet, Ardèche. — Sibille, Loire-Inférieure. — Marquis de Solages, Tarn. — Surcouf, Ille-et-Vilaine. — Taillandier, Pas-de-Calais. — Ternaux-Compans, Ardennes. — Trannoy, Somme. — Viviani, Seine.

LES ÉLECTIONS CONTESTÉES

La liste complète des élections contestées comprend 125 noms ; 87 contestations ont été, en effet, écartées du premier coup comme irrecevables.

Dans chaque bureau, les radicaux se sont efforcés d'obtenir des postes de président et de secrétaire.

Les élections non contestées seront examinées aujourd'hui et demain. On compte pouvoir valider plus de 300 élections dans les seules journées de lundi et mardi.

Jeudi pourrait avoir lieu, en conséquence, l'élection du bureau définitif et samedi, 11 juin, la grande interpellation sur la politique générale.

***

Voici, par bureau, la liste des élections contestées :

Premier bureau

Ernoult, Desjardins, Fournier, Denecheau (Aisne); Vacher, Sauvanet (Allier); de Castellane, Honnorat (Basses-Alpes); Odilon, Barrot (Ardèche); Dunaime (Ardennes); Delcasse, Galy, Gaspar on (Ariège); Castillard, Guyard (Aube); Robert (Basses-Alpes) et Rouvier (Alpes-Maritimes). Le dossier de M. Rouvier est très considérable, c'est M. de l'Estourbeillon qui est rapporteur. Le dossier réuni contre M. de Castellane est également très considérable.

M. Roux est le successeur de M. Joseph Reinach. Son élection est contestée par M. Audrieux.

Deuxième bureau

MM. Saba (Aude); Mattabau et Fournol, (Aveyron); Carnaud, (Bouches-du-Rhône); Lebret, Paulmier et de Witt, (Calvados); amiral Rieunier, (Charente-Inférieure); Bartissol, Turrel, ministre des travaux publics, (Aude); Vidal de Saint-Auban et Monservin, (Aveyron).

M. Monservin est ce magistrat qui fut déplacé à la stricte limite légale pour pouvoir se présenter dans la ville même où il exerçait ses fonctions. Il dut même prêter serment par télégraphe. Le fait donna lieu en son temps à un gros incident au Sénat, duquel résulta on s'en souvient la démission du garde des sceaux, M. Darlan.

Les élections de MM. Thierry et Cadenat, à Marseille, et Denis, à Saintes, sont également contestées.

Troisième bureau

MM. Arène, Ostima, Malespina, Gracobi et Pozzo de Borgo (Corse); de Kerouartis (Côtes-du-Nord); Breton (Creuse); Sarrazin (Dordogne), de Moustiers, Tramu et Borne (Doubs); comte d'Aulan (Drôme); Dubois (Eure-et-Loire).

Quatrième bureau

MM. Piou à St-Gaudens, par son prédécesseur et concurrent M. Bepmale ; de Ramel (Gard), Delpech, Cantaloup (Gers), Chiché et Bernard (Gironde).

Cinquième bureau

M. Gay (dans la Loire); Legios, (Indre); Drake, (Indre-et-Loire); Bourgeois, (Jura); Dumont, (Jura); Claudimon, (Loire). Dubochel, (Loire-Inférieure); Montaigu, (Loire-Inférieure) et Zevaes, (Isère).

Sixième bureau

MM. Meillet et Georges Leygues (Lot-et-Garonne), de Chambrun et Baudet (Lozère), de Montebello (Marne), Cochery, ministre des finances et Alasseur (Loiret).

Huitième bureau

MM. Rubillard (Sarthe), Chdou (Basses-Pyrénées), Edmond Blanc, Fould (Hautes-Pyrénées), Rolland (Pyrénées-Orientales), Viellard (Belfort), de Lanessan, Gourd, Colliard (Rhône), de Saligonac-Fénelon et Colle (Haute-Saône), Périer (Saône-et-Loire).

Neuvième bureau

MM. Muzet, Chassaing, Lerolle, Levraud, Dubois, Bompard, Ernest Roche, Sembat, Holtz, Vaillant, Renou, Ferrand, Boulard, Laloge, tous de la Seine et celle de M. Antoine Perrier (Savoie).

Dixième bureau

Dix-sept élections sont contestées. Ce sont celles de MM. Rouland, Respol, Suchetet, Bouctot, Julien Goujon (Seine-Inférieure), Balandreau, Menier (Seine-et-Marne), Haussmann (Seine-et-Oise), Desleau, de la Chevrelière de Maussabré (Deux-Sèvres), Cauvin (Somme), Andrieux, de Solages, Reille Xavier (Tarn), Lasserre (Tarn-et-Garonne).

M. de Maussabre est l'heureux vainqueur de M. Lebou, ministre des colonies, M. de la Chevrelière celui de M. Goirand et M. de Solages celui de M. Jaurès.

Onzième bureau

Les élections contestées dans le onzième bureau sont les suivantes :

Pain, à Civray; Dupuytrem, à Poitiers; Gabral, à Bellac; Charles Ferry, à Saint-Die; Thomson, à Constantine; Henrique, dans l'Indre; d'Agout, au Sénégal; Gallot, à Avallon; Drumont, à Alger, et de Mahy, à la Réunion.

Trois seulement sont sérieusement contestées, celles de MM. Ferry par son concurrent M. Bouvier; Thomson par son concurrent M. Foicioli et par le président du comité du parti français; Henrique par son concurrent M. Pierre Alype. MM Foicioli et Pierre Alype étaient députés sortants.

Le président de ce bureau est M. Guyot-Dessaigne.

La sous-commission chargée d'examiner les élections d'Alger et de Constantine se compose de MM. Joxé Babaud-Lacroze, Bozerian, Périllier et Brisson.

LE GROUPE ANTIJUIF

à la Chambre

Paris, 3 juin. — Une réunion de députés, appartenant au groupe antijuif, a eu lieu, ce matin, à dix heures, au Palais-Bourbon. Seize membres étaient présents.

Après une échange de vues entre eux, ils ont décidé qu'une demande collective serait faite au commencement de la semaine prochaine auprès du ministre de la justice, et, au besoin, auprès du Président de la République, pour obtenir la mise en liberté immédiate de MM. Max Régis, Philipi et de 109 Algériens de la prison Barberousse, au sujet desquels les quatre députés et les deux sénateurs antijuifs d'Algérie ont formé des recours en grâce.

Les quatre députés antisémites d'Algérie déposeront ensuite leur proposition d'amnistie. La prochaine réunion du groupe aura lieu vendredi à une heure.

Ce matin, de nouvelles adhésions ont été reçues, dont les plus notoires sont celles de MM. Paul de Cassagnac, le général Jacquey et de Pontbriand.

Le nombre des adhérents au nouveau groupe s'élève maintenant à vingt-et-un.

Paris, 3 juin. — Le groupe des antijuifs a tenu une seconde réunion cet après-midi. Une nouvelle adhésion qu'il a reçue porte le nombre de ses membres à vingt-deux.

Aux noms que nous avons déjà mentionnés, il convient d'ajouter, paraît-il, ceux de MM. Charles Bernard, de Bordeaux, Bernard, de Vaucluse, de Maussabré, le tombeur de M. André Lebon, ministre des colonies, Pascal, du Gard, Lazies, député de Condom.

D'autre part, à côté du groupe anti-juif, les promoteurs de ce groupe ont décidé de créer un nouveau groupe qui prendrait le nom de groupe *d'union républicaine nationaliste* et qui serait ouvert aux députés qui, tout en n'ayant pas fait adhésion à l'antisémitisme, entendent se concerter pour la lutte contre les doctrines internationalistes.

Il faut observer que MM. Paul de Cassagnac, Lazies et probablement M. Déroulède, bien que nationalistes, n'acceptent pas d'entrer dans ce second groupe en raison même de sa dénomination.

Ajoutons enfin que les députés antijuifs de l'Algérie doivent faire ce soir une démarche auprès de MM. Henri Rochefort et Judet, du *Petit Journal*, pour les remercier, au nom de leurs amis, de l'appui que ces deux publicistes ont prêté à leur cause.

ENTRE EUX

La *Petite République* et l'*Intransigeant* continuent à se dévorer à vilaines dents.

Aujourd'hui, la *Petite République* publie le récit du mariage religieux de Rochefort à Versailles, au moment où il allait être déporté en 1872.

Elle publie également le sonnet à la Vierge de Rochefort, déjà souvent cité.

Voici le sonnet pour ceux de nos lecteurs qui ne le connaîtraient pas :

SONNET A LA VIERGE

Regina Cœli.

Toi que n'osa frapper le premier anathème,
Toi qui naquis dans l'ombre et nous fit voir le jour,
Plus reine par ton cœur que par ton diadème,
Mère avec l'innocence et Vierge avec l'amour :

Je t'implore là-haut, comme ici-bas je t'aime,
Car tu conquis ta place au céleste séjour,
Car le sang de ton fils fut ton divin baptême
Et tu pleuras assez pour régner à ton tour.

Te voilà maintenant près du Dieu de lumière :
Le genre humain courbe l'invoque la première ;
Ton sceptre est de rayons, ta couronne de fleurs.

Tout s'incline à ton nom, tout s'épure à ta flamme,
Tout te chante, ô Marie..... et pourtant qu'elle femme,
Même au prix de ta gloire, eût bravé tes douleurs !

L'*Intransigeant*, de son côté, reproche à la *Petite République* de publier un bulletin financier.

***

Un duel à l'épée a eu lieu hier entre M. Maurice Charnay, rédacteur à la *Petite République*, et M. Daniel Cloutier, rédacteur à l'*Intransigeant*. M. Maurice Charnay a été atteint d'un coup d'épée au poignet droit. Cette rencontre est un des incidents de la violente polémique qui se poursuit depuis quelques jours entre l'*Intransigeant* et la *Petite République*.

LES MÉDAILLES

du Salon du Champ de Mars

Les jurys de peinture, de sculpture et d'architecture se sont réunis ce matin au Salon des artistes français, au Champ de Mars, pour le vote des médailles à décerner dans les sections de peinture et de sculpture, et de la médaille d'honneur d'architecture.

Leurs votes ont donné les résultats suivants :

SCULPTURE. — *Premières médailles*

Henri-Louis Levasseur. — La *Perle* (groupe marbre), et la *Legende des ruines* (bronze et marbre).

Hippolyte Lefebvre. — *Mignon* (statue marbre) et *Niobé* (groupe marbre).

Loiseau-Rousseau. — Le *Supplice de la Croix* (statue marbre et bronze), et *Musicien nègre* (statuette marbre et bronze).

Deuxièmes médailles

Victor Peter. — *Maternité. Lionne et ses lionceaux* (groupe marbre).

Joseph-Antoine Bernard. — *Espoir vaincu* (statue marbre), et *Lucien* (buste d'enfant, cire perdue).

Henri-Honoré Plé. — *Echo des bois* (statue marbre).

Léo Laporte-Blairsy. — Le *Réveil de Morphée* (statue marbre), et *Caresses de faune* (groupe plâtre).

Auguste Maillard — *Chute d'Icare* (marbre), et le *Capitaine Ménard* (statue plâtre).

Paul Roussel. — *Le Pèlerin de la vie* (bas-relief, plâtre).

PEINTURE

Pas de premières médailles.

Deuxièmes médailles

Alexandre Bouché. — *Au crépuscule, Messy* (Seine-et-Marne) et le *Puits du village*.

Simbaldi. — *Les sciences et les arts présentent leurs découvertes à l'industrie*.

Adler. — *Joies populaires* et *Homme à la blouse*.

Auguste Leroux. — *Samson et Dalila*.

Georges Roussel. — « *L'empereur!* » — *Entrée des cendres de Napoléon Ier dans la chapelle des Invalides (15 décembre 1840)*.

Guinier. — *Printemps* et le *Dimanche au village* (*Enfants de Marie*).

Devambez. — *Conversion de Marie-Madeleine*.

Wagrez. — *Un maître de chapelle de Saint-Marc de Venise*.

Lazerges. — *Retour du pâturage et Repos au campement le soir, près Biskra*.

Wéry. — *Le Soir après l'orage* et *Fille de l'Emmarch*.

Janin. — *Cité lacustre; le Retour des hommes*.

Mlle Angèle Delasalle. — Le *Retour de la chasse* et la *Grand'-Mère* (portrait).

Sabatté. — *Le Pauvre* et *Un philosophe*.

Gagneau. — Le *Viaduc des Moutineaux*.

Grandjean. — Le *Char du Soleil*.

Debon. — *Les Vareches à Carolles*.

Aviat. — *Portrait de Mme la marquise de X...* et *Portrait de Mlle X...*

Enders. — *Rayon dans le deuil* et *Veillée du presbytère*.

Prevot-Valéri. — Le *Clos Monsieur* et le *Soir* (*Seine-et-Marne*).

Umbricht. — *Portrait de M. Knieder* et le *Vieux Fumeur*.

ARCHITECTURE

Le vote de la médaille d'honneur a donné lieu à deux tours de scrutin. Aucun des concurrents n'ayant obtenu un chiffre de voix suffisant, la médaille d'honneur n'a pas été décernée.

LA GUERRE

Les hostilités vont devenir sérieuses à Cuba, car on annonce que le premier détachement du corps expéditionnaire concentré à Tampa vient de s'embarquer et que le reste va suivre.

Une action très sérieuse ne va donc pas tarder à s'engager. Le gouvernement de Washington est d'ailleurs obligé de tenir compte de l'état d'irritation qui se manifeste dans l'opinion publique américaine. Celle-ci s'énerve, s'impatiente de toutes ces canonnades qui ne servent à rien, et réclame une action décisive.

Seulement, il faut compter aussi avec l'adversaire, et en l'occurrence celui-ci peut donner du fil à retordre aux Américains.

UN NOUVEAU COMBAT A SANTIAGO

Un télégraphie de New-York au *Standard* : L'*Evening World* publie la dépêche suivante de son correspondant de Port-au-Prince :

« Cette après-midi l'escadre américaine a de nouveau attaqué les forts de l'entrée du port de Santiago. La panique régnait en ville, car on craignait d'un moment à l'autre l'assaut de trois mille insurgés qui étaient à proximité de la place du côté de la terre.

» Une dépêche reçue plus tard dit que les rebelles du camp de Siguamo ont attaqué Santiago divisés en trois colonnes venant de Campo Real San Antonio et Caney.

» Au moment où la dépêche est partie, un combat sanglant avait lieu. »

L'AMIRAL CERVERA

L'information du « Gaulois »

Paris, 3 juin. — Nous vous avons transmis, cette nuit, la sensationnelle information du *Gaulois*, concernant la route véritable prise par l'amiral Cervera dont personne, depuis le 29 avril, n'a pu préciser la position.

Jusqu'à présent, rien n'est venu ni confirmer, ni infirmer cette nouvelle.

Une autre version, du même fait, ajoute seulement quelques compléments à celle du *Gaulois*.

L'amiral Cervera serait parti pour les Philippines avec six gros vaisseaux combattants et une dizaine de charbonniers pour se ravitailler, précaution négligée par l'amiral Dewey.

Quant à l'escadre espagnole qui, depuis un mois, aurait joué le rôle attribué à l'amiral Cervera paraissant au large de la Martinique, puis dans les parages de Curaçao et s'enfermant enfin dans la baie de Santiago sans que personne ait pu la reconnaître de façon formelle, cette escadre serait celle de l'amiral Willamille, composée de deux contre-torpilleurs, deux vieux croiseurs et de deux transatlantiques armés en guerre. Ce serait Willamille et non point Cervera que les américains auraient « mis en bouteille » à Santiago.

La traversée normale du Cap Vert aux Philippines dure vingt-six jours. L'amiral Cervera marchant avec lenteur pour garder le contact avec ses transports, mettra, dit toujours la version à laquelle nous empruntons ces détails complémentaires, trente jours au moins, c'est-à-dire que, parti quelques jours après le combat de Cavite, il devrait arriver, suivant les calculs, vers le 10 juin à Manille, ou, comme on le disait hier, vers le 5.

Le départ de la première colonne de débarquement

New-York, 3 juin. — Un premier détachement de 4,000 hommes, comprenant artillerie, génie et infanterie, est parti de Tampa pour Santiago à bord de six transports, avec un matériel important de pontons et de canons de siège.

Le second détachement est prêt à partir. Trois nouveaux transports ont été affrétés, ainsi que trois vapeurs légers qui serviront à débarquer les troupes sur le rivage.

A CUBA

Engagement près de Cardenas

On télégraphie de Key-West au *Standard* que, mardi dernier, la canonnière américaine *Leyden* aurait détruit deux blockhaus près de Cardenas.

La baie de Cardenas, vaste échancrure de la côte, à près de 9 milles de profondeur, et 6 à 10 milles de large. Son entrée est très difficile, obstruée qu'elle est par des masses de pâtés de corail.

La baie de Cardenas peut être considérée comme la limite de la navigation facile. A l'Est, tout le littoral cubain est couvert d'une bande de petites cayes et de hauts-fonds très dangereux. Le port de Cardenas, obstrué par une barre, ne donne accès qu'aux petits bâtiments.

La flotte de l'amiral Sampson

Londres, 3 juin. — Le correspondant du *Morning Post* à New-York confirme que l'amiral Sampson est maintenant arrivé à Santiago de Cuba et a pris le commandement de la flotte assemblée devant ce port. Il dispose actuellement de quinze navires qui sont : les cuirassés d'escadre *Iowa*, *Oregon*, *Massachusets* et *Texas*, les deux beaux croiseurs cuirassés *New-York* et *Brooklyn*, les croiseurs *New-Orleans*, *Minneapolis* et *Marblehead*, les croiseurs américains *Harward* (l'ancien *New-York*) et *Yale* (l'ancien *Paris*), le navire dynamite *Vesuvius*, la canonnière *Scorpion*, le torpilleur *Porter* et l'*Eagle*.

A la Chambre cubaine

La Havane, 3 juin. — M. Giberga a présenté à la Chambre insulaire une motion tendant à ce que le gouvernement demande aux insurgés d'accepter l'autonomie, parce qu'ils doivent être convaincus que le pays ne réunit pas encore les conditions nécessaires à l'indépendance.

Le président du gouvernement a repoussé cette motion dans un discours très patriotique.

Les insurgés cubains

L'*Agence nationale* communique la dépêche suivante :

« Madrid, 3 juin. — Une dépêche de la Havane dit que les canonnières *Velasquez*, *Almandarez* et *Garciafa*, qui protégeaient un débarquement de provisions dans la baie de Cienfuegos, tirèrent un coup de canon sur un groupe d'insurgés.

» Les insurgés arborèrent un drapeau parlementaire : ils déclarèrent qu'ils étaient Cubains et qu'ils ne voulaient pas attaquer les Espagnols, mais, que par contre, ils ne voulaient pas faire leur soumission.

» *Cette nouvelle confirme* le bruit que Maximo Gomez a suspendu les hostilités en attendant de connaître les propositions des Américains.

» D'autre part, les insurgés, sous les ordres de Calixto Garcia, attendent pour franchir la rivière Canta et attaquer Santiago.

» La semaine dernière, Calixto Garcia attaqua la forteresse de Loma-Crux, près de Holguin. Cinquante volontaires repoussèrent l'attaque. Les insurgés ont eu soixante-huit morts. De leur côté, les Espagnols ont eu un officier et cinq soldats blessés. »

L'expédition de la « Florida »

New-York, 3 juin (source américaine). — Le transport *Florida* est depuis hier de retour à Key-West. Ce navire a réussi à débarquer 400 Cubains, près de Banes, sur la côte nord de la province de Santiago, avec 1 million de cartouches, 7,000 fusils et des vivres. Les forces des Cubains dans la province de Santiago seront ainsi portées à 15,000 hommes.

L'expédition de la *Florida* est la plus importante de toutes celles qui ont été entreprises depuis le commencement de la guerre.

Journalistes relâchés

Le maréchal Blanco a relâché les journalistes anglais arrêtés depuis quelques jours et notamment M. Knight, correspondant du *Times*.

AUX PHILIPPINES

Madrid, 3 juin. — D'après les dernières nouvelles reçues des Philippines, les Espagnols fortifient le rivage de Manille et font rentrer tous les canons de campagne de l'intérieur.

Les officiers d'artillerie et du génie ont peu de confiance dans la valeur des défenses contre les gros canons américains ; mais l'infanterie continue à prétendre qu'elle est à même de défendre la cité.

Paris, 3 juin. — Le *New-York Herald* (édition de Paris) publie le télégramme suivant daté de Hong-Kong, le 2 juin :

« Le bruit court que le général insurgé Aguinaldo aurait été expulsé par les rebelles et serait réfugié à bord d'un croiseur américain.

» D'après la même rumeur, son cousin Beldenero aurait été fait général par les Espagnols au quartier général de San-Francisco de Malebon, à l'endroit même où Aguinaldo comptait commencer son action contre les Espagnols. »

Les armements espagnols à Ceuta

Le correspondant du *Daily Chronicle* télégraphie avoir visité Ceuta avant-hier. La ville regorge de soldats espagnols. Les forts sont considérés comme étant imprenables. On emploie les prisonniers à construire une grande jetée pour protéger le port.

Tous les Anglais sont l'objet des soupçons des autorités et de la population. L'opinion générale est qu'il y a quelque chose dans l'air à Ceuta et à Algésiras.

La ville de Ceuta est située en face de Gibraltar, sur la pointe du Maroc. C'est une place très forte, dont les Espagnols ont fait le siège de leurs établissements en Afrique.

Dernière Heure

De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL

L'ESPAGNE ET LES ÉTATS-UNIS

Les journaux anglais

Le correspondant du *Daily Mail* à Washington annonce que le département de la marine a donné des ordres pour une importante action à Santiago, et que la nouvelle d'une grande bataille peut arriver d'un moment à l'autre.

L'amiral Sampson et le commodore Schley ont reçu l'ordre de prendre Santiago et de détruire l'escadre de l'amiral Cervera aussitôt que possible. Une fois les forts de l'entrée réduits au silence, on pense qu'ils n'auront pas grande difficulté à accomplir le reste de leur mission.

Mais on prévoit que pour réduire les forts qui sont armés de gros canons anglais et français et tirent avec de la poudre sans fumée, il faudra un long bombardement.

Le correspondant du *Daily Chronicle* à New-York annonce qu'à cause de la sévérité de la censure, on n'a reçu aucune nouvelle de Tampa et des autres points de la Floride, d'où doivent partir les troupes de l'expédition pour Santiago.

On croit cependant que les quatre mille hommes qui forment l'avant-garde sont partis. Le voyage doit durer quatre jours.

Le correspondant du *Morning Post* à Washington annonce que le plan de campagne américain est maintenant de débarquer à Santiago des troupes qui se joindront à la colonne du chef insurgé Garcia. On a l'intention de faire de Santiago la capitale provisoire de la République cubaine.

Le correspondant du *Daily Mail* à New-York annonce que lorsque les Américains auront fini à Santiago, ils iront bombarder San-Juan-de-Porto-Rico et ensuite ils occuperont l'île.

Des troupes de renfort seront également envoyées pour occuper Manille. Une fois cette tâche accomplie, une indemnité suffisante sera assurée et les Américains seront disposés à accepter des propositions de paix qui, croit-on, ne tarderont pas à être faites.

Le président Mac-Kinley est opposé à une attaque contre la Havane, parce qu'il est convaincu qu'elle donnerait lieu à un combat qui coûterait cher aux Américains.

Une dépêche de New-York au *Standard* annonce que, d'après des nouvelles de Kingston (Jamaïque) d'une source apparemment digne de foi, on a reçu à Port-Antonio l'avis que l'escadre espagnole de Cadix sera aujourd'hui samedi à Santiago pour renforcer l'escadre de l'amiral Cervera.

Le correspondant du *Daily Mail* à Madrid annonce qu'il circule encore des bruits de paix.

Dans les cercles militaires, on pense que la situation des Espagnols à Santiago est suffisamment forte pour leur permettre de repousser avec succès toutes les attaques des Américains.

UNE VICTOIRE DES ESPAGNOLS

Un navire américain coulé

Madrid, 4 juin. — Le bruit court que les Espagnols ont remporté hier une éclatante victoire devant Santiago de Cuba. Un navire américain aurait été coulé, deux cuirassés auraient de graves avaries. Les détails manquent.

New-York, 4 juin. — Le correspondant de l'*Evening Journal*, au Cap Haïtien, dit qu'une dépêche de Santiago, à destination de l'Europe, reçue au Cap Haïtien, annonce qu'une canonnade très nourrie a commencé à trois heures du matin, et a duré jusqu'à quatre heures.

Un steamer transatlantique américain, armé en guerre, a été coulé en essayant de couler les torpilleurs espagnols.

Un officier, un mécanicien et six marins ont été capturés. On ignore le nombre des noyés.

D'autre part on annonce, de bonne source, que 30,000 Américains, sous le commandement du général Sharter, se sont embarqués pour Santiago, que 35,000, sous le commandement du général Lee, sont partis pour San-Juan de Porto-Rico.

Le Ministre de la marine croit qu'une grande bataille a été livrée à Santiago hier. Il pense recevoir des nouvelles ce soir.

Madrid, 4 juin. — Le gouvernement a reçu des dépêches sur la victoire de Santiago, mais elles ne seront pas publiées avant d'avoir été communiquées à la Régente.

Le bruit court que les Espagnols ont capturé de nombreux Américains.

New-York, 4 juin. — Une nouvelle dépêche du cap Haïtien annonce que la canonnade à Santiago a duré hier matin une heure et demie.

Le croiseur américain coulé est le *Merimar* qui, en tentant de forcer le Goulet, a eu son avant déchiré par l'explosion d'une torpille et